

L'interactionnisme symbolique et la socialisation
parfois nommée : la "deuxième école de Chicago"

Les principes fondamentaux :

Après la domination de l'école de Chicago jusque dans les années 40, s'installe un déclin relatif de cette école au profit de l'approche structuro-fonctionnaliste de Talcott Parsons (Harvard), et aussi la socio. quantitative et statistique de Paul Lazerfelds.

La seconde école de Chicago

L'interaction social au **centre de l'identité sociale** comprise en terme d'acteur et de rôle social¹

La construction du soi à travers les perceptions, interprétations, prestations, etc²

L'individu comme **acteur de sa vie, réalisateur** de son existence³

Doué de **réflexivité**, de **capacité** d'adaptation d'opposition, retrait, lien, etc

En **ajustement** constants dans les **situations**.

Comment se **produit** la **réalité** sociale ?

A partir de **l'observation** + analyse des activités **pratiques** de la **vie quotidienne**

Dans leur **contexte** significatif

¹ Exemple : intimidation

Génère le rejet donc les interactions qui font en sorte que la façon d'être change ce qui provoque le jugement des autres et crée alors un mouvement de groupe ce qui entraîne l'exclusion
Ils sont considérés par leur vécu et donc : déviant

² Soi : identité construite par les autres et on se définit à travers les autres on joue donc des rôles

³ Permet d'entreprendre des solutions pour reconstruire l'identité

C'est contre cette nouvelle Hégémonie que « l'école de Chicago » va réapparaître sous le nom « d'interactionnisme symbolique » avec des préoccupations méthodo. diff.

L'interactionnisme symbolique est le processus de construction social déviant se faisant dans toutes les interactions que vit l'individu avec les autres et va influencer sa façon d'agir, d'être, etc

La déviance est produite dans les **interactions**, variable selon la **situation interactionnelle** et est l'acte sanctionné¹ par le **groupe**² mais n'est pas la **nature transgressive** d'un acte

La déviance comme **réaction** de la **société** à un acte dans un **contexte d'interactions** social donné
Généralement, **identification** de **l'individu**¹ à l'acte **sanctionné** comme déviant²

¹ l'individu est sanctionné par le groupe ² le groupe voit l'individu comme un déviant

Becker

« Le **déviant** est celui auquel cette *étiquette* à été **appliquée** avec succès. »

Succès :

les autres acceptent l'étiquette qui est donné à quelqu'un
l'étiquette est accepté par l'individu lui-même

Typologie des déviations selon Becker

	Transgression	Obéis à la norme	Transgresse la norme
Perception	Perçu comme déviant	Faussement déviant	Pleinement déviant
	Non perçu comme déviant	Conforme	Secrètement déviant

C'est à **H. Blumer** que l'on doit le terme d'interactionnisme symbolique formulée en 1937, nuance avec l'école de Chicago : comprendre la dynamique des interactions ce que Simmel appelait "la production sociale ". Elle garde l'idée d'enquête de terrain avec des outils comparables à l'ethno. (<https://journals.openedition.org/rsa/180>)

Les 3 principes fondamentaux de H. Blumer

- Les humains agissent à l'égard des choses en fonction du sens qu'ils attribuent à ces choses.

point est commun à de nombreux théoriciens comme W.I. Thomas et les sociologues de Chicago

- Ce sens est dérivé ou provient de l'interaction sociale que chacun a avec autrui.

on est à l'articulation de théories de la signification :

- les significations interviennent au cours d'interactions concrètes elles dépendent de leurs interprétations et du contexte social

- la communication repose sur l'utilisation de symboles généraux et partagés par tous qui sont indépendants du contexte.

- Ces sens sont manipulés dans, et modifiés *via*, un processus interprétatif utilisé par la personne pour interagir avec les choses rencontrées. »

chacun à une logique qui lui est propre et s'ajuste à la situation, aux circonstances avec ses moyens, parfois plus ou moins limitées à ces circonstances

L'action se fonde à partir du sens, qui lui émerge à travers les interactions interpersonnelles situationnelles grâce à une réalité intersubjective reposant sur les symboles langagiers partagés. 2eme principe s'inscrit directement dans la ligne de pensée de Mead. « l'univers des significations émerge d'un processus de coopération et d'adaptation mutuelle au sein du groupe social. » (De Quieroz, p. 31) .

3eme principe caractérise le mieux l'approche interactionniste et permet de dépasser les cadres déterministes, car c'est ce qui crée un sens nouveau pour chaque individu transformant sans cesse les significations des objets : l'individu contrôle ses actions en agissant sur lui-même et le tout selon les circonstances et le contexte

Au niveau épistémologique, l'interactionnisme symbolique fut fortement influencé par le développement diltheyen de la tradition compréhensive (l'univers social se distingue des sciences de la nature. Il n'est par conséquent pas possible de déterminer les comportements de manière causale : ils ne sont ni prévisibles, ni répliquables comme n'importe quel objet d'expérience. D'où l'intérêt de prendre en compte les interprétations des acteurs individuels et leur représentation.) , en opposition avec l'approche explicative (l'exact opposé : postulat d'un positivisme en science sociale), permettant le développement d'un nouveau réalisme ne tombant pas dans l'erreur objectiviste. En effet, l'interactionnisme délaisse, sans toutefois rejeter, les autres méthodes sociologiques ou psychosociologiques, en développant une approche pragmatique acceptant les postulats constructivistes. Les théories interactionnistes sont toujours au goût du jour.